



## Kürzsichtig

Edgar Zeidler

Kürzsichtig signifie myope. Il paraît que les générations actuelles et futures seront de plus en plus frappées de myopie. *schinn- 's wara d'hittiga un zueknifftiga Generations immer meh an Kürzsichtigkeit lida*, pour cause notamment de trop longues expositions aux écrans de toutes sortes.

On l'apprend dans les flashes d'information, in da Kürzmalidanga, les nouvelles brèves, in da Kürz-nahricta ou dans les journaux, in da Zittung.

Faire court est de toute façon à la mode, *sich kürz fassa isch sowiso Moda*, le tweet en est un exemple, *der Twitt isch so n a Beispil*. Les abréviations foisonnent, *d'Kürzforma sin im luvverflüss vorhanda*, tout comme les sigles, *grad wia d'Kirzel*. Il existe de presque tout un abrégé, *vü allem gitt's föscht a Kürzfassung* et bon nombre de décisions sont prises de façon impromptue, *ün viel Entscheidunga wara kürzfächtig gatrafra*.

Les gens préfèrent les histoires courtes aux romans, d'Litt lasa lawer Kürzgschichtlä äss Romäna, et même les footballeurs jouent en hiver avec des maillots à manches courtes, ün sogär d'Füessbällspiler spila im Winter kürzärmig!

Il existe des zones de parking de courte durée, *'s gitt Kürzparking-zona* où ne stationnent pas uniquement des automobilistes aux cheveux coupés court, *wo nitt numma Automobilischtä mit kürzem Hoorschnitt parkiera*.

Moins drôle, le chômage partiel, *wenniger Lüschtig, d'Kürzärwet*, et les nombreux chômeurs partiels, ün d'viela Kürzärwetter, qui doivent se serrer la ceinture, *wo kirzer tratta mia*.

En ces temps où tellement de choses sont éphémères, in dana Zitta, wo asso viel kürzlawig isch, il suffit parfois d'une obsolescence programmée de trop pour nous faire disjoncter, *brücht's teilom a programmierti Fünk-tionssteering z'viel, fir äss mir a Kürzschlussreaktion zeiga*.

# « Ce que j'ai dans le cœur »

Tuqa, jeune Syrienne de 15 ans, est désormais collégienne à Mulhouse. Elle raconte souvent son difficile périple jusqu'en France, où elle voudrait devenir médecin et « aider les gens » autour d'elle.

Catherine Chenciner

Tuqa évite de suivre les informations. Mais elle ne peut que s'inquiéter des nouvelles que reçoivent chaque jour ses parents de leur Syrie natale. La jeune fille de 15 ans, désormais scolarisée en classe de 3<sup>e</sup> à Mulhouse, et passée par un stage d'observation au siège de L'Alsace, a souvent raconté son histoire, dans un français de plus en plus sûr. Pourtant, glisse-t-elle avec un sourire, « j'aimerais dire ce que j'ai dans le cœur, il y a eu beaucoup de choses qui n'ont pas été faciles. J'aimerais avoir des amis pour en parler. »

## « J'avais peur pour mon père »

Née et grandie à Damas, elle est l'aînée d'une famille de six enfants, dont le petit dernier a à peine plus d'un an. Elle garde de bons souvenirs de son quartier, des jeux avec ses deux cousins et de son école. « Il y a eu des bombes, mais je ne pouvais pas m'arrêter d'y aller, j'aime trop ça ! » Elle évoque aussi, sans trop s'attarder, la guerre, ce qu'elle a vu « des combats, des gens morts dans la rue ». « J'avais peur pour mon père, que les soldats de l'armée l'emmenent... On ne



Le centre d'accueil de Ferrette par où sont passés Tuqa et sa famille. « J'aimais bien, c'était très calme », se souvient-elle. Archives L'Alsace/Thierry Gachon

peut pas dire du mal de Bachar. »

Son père, mécanicien chez les pompiers, et sa mère prennent un jour la décision de fuir le pays. « Au début, je n'étais pas contente, j'ai pleuré », confie Tuqa, bien consciente que, même si c'est ce qu'elle souhaite le plus, elle ne peut pas y retourner. « Les soldats me mettraient en prison », sait-elle. S'ensuit un difficile périple. « Nous avons passé neuf heures dans les

montagnes en Turquie avant de prendre un bateau. Sur ce canot pneumatique, il y avait 60 personnes. Il faisait très froid. Le moteur n'était pas assez puissant pour nous faire avancer. Ça a duré sept heures trente. Heureusement, un plus gros bateau nous a sauvés et nous sommes arrivés en Grèce », se souvient-elle.

Après quelques heures dans la rue, la famille est hébergée au sein d'un

camp, puis dans une école et enfin un appartement. « Je ne me reposais pas et j'étais si fatiguée ! » Son père envisage d'abord de se rendre, avec son épouse et ses enfants, en Suède où il a des frères et sœurs. Finalement, c'est en France qu'ils arrivent, il y a environ un an, précisément dans le centre d'accueil de Ferrette. « On est restés six ou huit mois là-bas, j'aimais bien, c'était très calme. Il y avait d'autres familles syriennes et aussi des Kurdes, des Africains... »

Au collège, Tuqa est encore quelques heures dans une classe d'accueil pour enfants allophones, et avec les autres élèves le restant de la semaine. « Ce qui est un peu difficile, ce sont les cours de sciences physiques, de SVT [sciences et vie de la terre, NDLR]... » Elle progresse, déterminée à devenir médecin, en France ou en Allemagne, son rêve depuis toute petite. « Je voudrais aider les gens autour de moi », explique-t-elle. Aujourd'hui, c'est de sa famille qu'elle prend soin, accompagnant, dans leurs démarches au quotidien, ses parents, moins à l'aise qu'elle dans leur nouvelle langue.

LIRE AUSSI Le Journal des enfants (JdE), à paraître le 1<sup>er</sup> mars

## SUISSE La chienne allemande rendue à ses propriétaires

La chienne Rapunzel, trouvée près de Winterthur, en Suisse, après un périple de 400 kilomètres, se porte mieux. La clinique vétérinaire de l'université de Zurich a pu confier l'animal, un berger allemand de huit ans, à ses propriétaires hier. Après diverses opérations pour des fractures et hémorragies internes à Zurich, elle passera le reste de sa convalescence chez elle, près de Francfort.

**Jouez & gagnez**

À GAGNER cette semaine

**Galaxy S7 edge**

- Smartphone Premium aux bords incurvés
- Résiste à l'eau et à la poussière
- 32 Go de stockage
- Slot micro-SD : jusqu'à 256 Go supplémentaires

**FÉLICITATIONS !**

**M. Lionel LANG remporte une Apple Watch**

chaque jour, une nouvelle CHANCE de gagner

2	8		9	3	4
	5	A	7		8
	4	6	8		5
		3	8	1	2
3		7	2	6	5
			9		7
	6	8	3		7
	2	7	4		6
5		9	2	8	

Envoyez **ALST7** par SMS au **71003** (0,65 € par SMS x prix d'un SMS x 3)

**ou**

Par téléphone dites **ALST7** et votre **solution (ABC)** au **0 891 65 20 74** Service 1,99 € / appel + prix appel

Jeu-concours du 1<sup>er</sup> au 28/02/2018 ouvert aux résidents majeurs en France métropolitaine. Les vainqueurs seront tirés au sort parmi les bons numéros et personnellement avertis. Les coordonnées des participants pourront être traitées conformément à la loi. Information et Liberté : 01 01 01 76. Règlement, règles, détails d'un jeu-concours de justice à Lire (50) et disponible sur les sites www.nasatrans.com et www.alsace-justice.com. Service d'assistance : n° 01 78 41 01 20 ou jeux-concours@adamedia.com.

## CONCOURS

### Casting pour Miss Alsace à Colmar

Jenny Blanchemanche, 23 ans, de Riedelsheim, faisait partie, hier matin, des quelque 70 jeunes filles venues participer au casting de Miss Alsace. Pas de chance pour cette Haïtienne d'origine qui n'a pas passé « l'épreuve » de la toise.

À moins d'1,70 m, pas la peine d'espérer aller plus loin dans l'aventure. Jenny, à qui il ne manquait pourtant que quelques millimètres, n'était pas la seule dans ce cas. Mais Claudia Frittolini, déléguée régionale du comité Miss France, reste inflexible sur ce point. Comme sur d'autres d'ailleurs : « Pas de tatouage et s'il est discret, je demande à voir : pas d'enfant, ne pas être mariée. » Règles communes à toutes les régions.

Après cette première étape, les membres du comité régional, aidés notamment de l'actuelle Miss Alsace, Joséphine Meisberger, vont sélectionner entre 12 et 20 jeunes filles par département. Elles concourront ensuite aux élections de Miss Haut-Rhin et Bas-Rhin. Pour cette dernière



Claudia Frittolini (à droite), face à quelques candidates présentes hier à Colmar, au cœur de la concession Dietrich Motors. Photo DNA/Laurent Habesberger

élection, il se peut que le comité innove. « Nous pourrions avoir non pas un vote du public, mais simplement du jury », souligne Claudia Frittolini. Une façon de ne pas léser certaines candidates qui n'auraient pas un important « fan club ».

### Le 9 septembre à Saint-Louis

Puis viendra l'élection de Miss Alsace, prévue le 9 septembre à Saint-Louis. Là encore, entre 12

à 20 candidates seront en lice, dont les deux miss départementales et leurs deux dauphines respectives. « Ce qui veut dire que Miss Alsace pourra potentiellement être une fille qui n'était ni dans le trio bas-rhinois ni dans celui du Haut-Rhin. »

Depuis qu'elle préside le comité, Claudia Frittolini a « dirigé » huit Miss Alsace, quatre Bas-Rhinoises et quatre Haut-Rhinoises. Parfaite parité !

## VIETNAM

### Xavier Saunier est à Strasbourg

Victime d'un accident de scooter début février au Vietnam et depuis dans le coma, le Strasbourgeois Xavier Saunier est revenu dans sa ville d'origine. Il a été admis hier soir aux Hôpitaux universitaires de Strasbourg, selon ses proches. La mobilisation pour son rapatriement sanitaire, alors qu'il n'était plus couvert par les assurances, a permis l'affrètement en milieu de semaine d'un avion spécial pour le faire quitter l'hôpital de Danang, en vue de son transfert vers la France. Le trentenaire a été convoyé par cet appareil qui a fait escale en Inde et aux Émirats Arabes Unis. Après une troisième étape en Turquie, nécessitée selon la famille de Xavier Saunier par l'autonomie courte de l'avion, il a atterri à Entzheim en fin de journée, pour être pris en charge au Nouvel Hôpital civil (NHC). La mère de Xavier, qui s'était rendue à son chevet au Vietnam, n'a pas pu embarquer à bord de cet appareil sanitaire, malgré les informations qui lui avaient été transmises initialement. Mais elle est extrêmement soulagée de l'évolution de la situation. Elle devait prendre hier un vol régulier qui la conduira à Francfort, d'où elle pourra rejoindre Strasbourg en cette fin de journée.

## Retour sur image

Elle circulait sur les routes haut-rhinoises depuis quelques semaines déjà. L'embargo (l'interdiction de publier) prenaît fin le 22 février à 1 heure du matin, quelques heures avant la présentation officielle et avant le salon automobile de Genève. En découvrant les images de la nouvelle Peugeot 508 dans nos éditions, vous aurez constaté que les formes de la berline fantôme vous mentent délibérément. Son nez arrondi ressemble à une berline allemande et son haillon bien droit cache quelques bourrelets sous un film anti-images. Ainsi dissimulée, même pour un œil exercé, il est impossible de démasquer la nouvelle berline premium de la marque au lion. Avec quelques collègues de la presse spécialisée, notre photographe Thierry Gachon avait pu photographier la nouvelle née mulhousienne sur sa chaîne de montage dès le 24 janvier et réaliser ce fil lors des essais sur le circuit de Belcamp.



La nouvelle Peugeot 508 dans sa tenue de camouflage.

Photo L'Alsace/Thierry Gachon